

MAIS AUSSI

Documentaire : WOMAN d'Anastasia MIKOVA - et Yann ARTHUS-BERTRAND

WOMAN est un projet mondial qui donne la parole à 2000 femmes à travers 50 pays différents. Ce documentaire est l'occasion de révéler au grand jour les injustices que subissent les femmes partout dans le monde. Mais avant tout, il souligne la force intérieure des femmes et leur capacité à changer le monde, il aborde des thèmes aussi variés que la maternité, l'éducation, le mariage et l'indépendance financière, mais aussi les règles et la sexualité.

LE SAVIEZ VOUS ?

Féminicide

Le féminicide désigne l'homicide d'une femme en raison de son sexe. En France, ce terme n'est pas reconnu par le Code pénal, mais existe en droit. Il a été employé pour la première fois en 2019 par une procureure d'Auch, suite au meurtre d'une femme par son partenaire. L'article 132-80 du Code pénal considère comme une circonstance aggravant l'homicide par un conjoint ou ex-conjoint.

Le mot « féminicide » s'est enfin imposé face aux termes de « crimes passionnels » ou « drames familiaux » et a permis de sortir enfin des « faits divers » pour intégrer le « fait de société ».

Le nombre de femmes assassinées par leur conjoint ou « ex » avait franchi le seuil des 100 tuées, la veille du Grenelle des violences conjugales. Les syndicats n'y ont pas été conviés !

Mesures gadget et absence de moyens humains et financiers.

Les mesures prises au terme de ces concertations menées du 2 septembre au 25 novembre 2019 (Journée Internationale contre les violences faites aux femmes) sont encore loin d'être à la hauteur des enjeux: ouverture de centres pour les agresseurs ; possibilité de joindre le 3919 24h/24, 7j/7 ; 1 million d'euros pour les associations locales ; création de 1 000 places d'hébergement d'urgence ... pour 200 000 victimes !.

La CGT appelle à une réponse plus globale : éducation non sexiste à l'école, formation des personnels en lien avec les victimes, transposition de la norme OIT (Organisation Internationale du Travail) dans le droit français et un plan d'au moins un milliard d'euros alors que les violences touchent 230 000 femmes par an.

Les règles et autres tabous sur le corps des femmes

D'un côté, pour certains, les femmes restent incompréhensibles... mystérieuses.

D'un autre côté, des lambeaux de croyances enferment encore des femmes dans une certaine honte de leur corps. Heureusement, ça bouge ! Les règles par exemple.

Dans les années 70 donc après 68 ! et encore récemment, les filles-les femmes étaient tétanisées à l'idée que l'on pouvait s'apercevoir qu'elles avaient leurs règles. Que de complications pour quelque chose de si naturel ! Par contre que de moqueries sur les douleurs, la fatigue... voire d'obligations à dépasser même en cas de règles handicapantes. C'est le cas de l'Endométriose. Pendant des décennies, beaucoup de médecins ont dit aux femmes que c'était normal d'avoir mal durant leurs règles. Or, les règles, c'est naturel. Pas la douleur. Longtemps ignorée, l'endométriose est une maladie qui touche une femme sur dix et qui peine à sortir du silence !

Les mentalités changent. Des artistes nous aident à nous libérer : Joana Vasconcelos, artiste plasticienne (le lustre) ; Elise Thiébaud et Mirion, bédéistes (les règles, quelle aventure!) ; des femmes font des « performances » dans la rue... ça heurte parfois, mais c'est nécessaire.

Et le sexe de la femme, il est rarement nommé, on lui préfère diverses appellations. Pour la première fois, le clitoris a été correctement dessiné dans le nouveau livre de SVT des éditions Magnard. Il aura fallu attendre 2017. Le clitoris a toujours été connu et reconnu comme l'organe du plaisir féminin, ce vieux tabou qui a effrayé pendant des siècles. Ça bouge ! Enfin ! Soyons à l'aise avec notre corps !

CGT INFOS

Edition Spéciale 08 Mars

2020

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes

Le Jeudi **05 mars 2020** de **11H00 à 14H30** Salles du patio

EDITO : Aux quatre coins du monde, depuis 2019, des contestations d'une ampleur jamais vue depuis des dizaines d'années émanent de tous les peuples qui se soulèvent.

L'accroissement des inégalités, généré par les orientations libérales et autoritaires, joue un rôle important dans ces montées de colères, d'envies de démocratie directe, au sein d'une crise climatique majeure marquée par les marches de la jeunesse.

Un même élan de libération de la parole des femmes se fait écho depuis le phénomène « metoo » que ce soit en politique, au travail, au cinéma (Adèle Haenel, son témoignage saisissant de courage) ou encore dans le sport (patinage artistique) récemment.

La promesse d'une « révolution sociale » - selon les termes d'Edouard Philippe - dont les principales bénéficiaires seraient les femmes et les bas salaires, n'est en fait qu'une réforme des retraites imposée à marche forcée ayant un impératif d'équilibre financier et la fin d'un régime à prestations définies. En y regardant de plus près, les différentes mesures prévues feront des femmes les grandes perdantes. *voir article « Retraite » page 3 .

Les médias et le gouvernement laissent à penser que le mouvement de contestation contre la réforme s'essouffle et que le combat est perdu d'avance. Cependant, les prises de conscience s'amplifient, les initiatives se multiplient et de nouveaux secteurs d'activités viennent grossir les rangs de ceux en grève depuis le début. Il faut plus que jamais rester mobilisés et continuer cette bataille pour la gagner.

Nous allons ces prochaines semaines connaître la mise en place d'un nouvel exécutif au sein de notre collectivité. Nous souhaitons que ce soit l'occasion de voir émerger un nouvel élan de parité tant au niveau des portefeuilles confiés aux élues que des missions attribuées quant à l'organigramme.

L'invitée de MarSeline : Sarah Bidaw

Artiste de danse urbaine

art-track
ARTISTES EN MOUVEMENT



CES FEMMES DE TOUS ÂGES QUI ONT FAIT L'ACTU EN 2019...



Greta Thunberg : «Personnalité de l'année»

Militante écologiste suédoise, Greta Thunberg a multiplié les actions pour faire prendre conscience de l'urgence climatique. Dès août 2018, elle lance les «Fridays for Future», un mouvement international de grève étudiante pour le climat. En septembre 2019, invitée au sommet sur le climat organisé par l'ONU, l'activiste arrive en bateau et dénonce l'absence d'actes forts de la part des gouvernements : «Comment osez-vous ?», répète-t-elle dans un discours furieux. «Je ne devrais pas être là, je devrais être à l'école, de l'autre côté

de l'océan.» De même durant la COP25 de décembre 2019 : «Aucun dirigeant ne se comporte comme s'il y avait une urgence.» Du haut de ses seize ans, sa lutte et son engagement sans faille contre le réchauffement climatique ont fait d'elle la «personnalité de l'année» selon The Times.

Jacinda Ardern : un nouveau leadership

À la suite des attentats islamophobes de Christchurch en mars 2019, la première ministre néo-zélandaise a touché l'opinion par son attitude exemplaire. Le visage grave, elle est allée à la rencontre des rescapés et de la communauté musulmane, poussant le New York Times à écrire que «l'Amérique a besoin d'un leader comme Jacinda Ardern». Côté écologie, elle n'est pas en reste puisqu'elle a initié en septembre 2019 l'Accord sur le changement climatique, le commerce international et la durabilité.



Megan Rapinoe : championne du monde et Ballon d'Or 2019



Championne de la Coupe du monde féminine en juillet, Megan Rapinoe a été élue Ballon d'Or France Football début décembre. Hormis ses victoires sportives, elle est aussi célèbre pour son combat contre toutes les formes de discrimination. Ses engagements politiques et sociétaux concernent notamment l'égalité salariale entre les hommes et les femmes et la lutte contre l'homophobie. Ouvertement anti-Trump, elle a refusé de rencontrer le président américain si son équipe

remportait la Coupe du monde :

«Je n'irai pas à la p... de Maison Blanche !», avait-elle tranché lors de la compétition.

Nasrin Sotoudeh : une activiste derrière les barreaux

Avocate iranienne, militante pour les droits des femmes et spécialiste des droits humains, l'Iranienne Nasrin Sotoudeh a été condamnée le 11 mars 2019 à dix ans de prison supplémentaires (elle purge déjà depuis juin 2018 une peine de prison de cinq ans pour espionnage) et 148 coups de fouet pour «incitation à la débauche». Récompensée en 2012 par le Prix Sakharov, elle s'est aussi rendue célèbre en défendant plusieurs femmes arrêtées entre décembre 2017 et janvier 2018 pour avoir enlevé leur foulard en public. Prisonnière de la République islamique, son cas a fait l'objet d'une importante mobilisation internationale.



Nicole Abar

Attaquante, l'ancienne championne de football fait de la lutte contre les stéréotypes de genre, un combat au quotidien et milite pour l'égal accès des filles et des garçons à la pratique sportive.



Au plus haut niveau entre 1975 et 1995, elle fonde l'association Liberté aux joueuses, qui défend les droits des femmes dans le sport. En 2013, on lui confie la mise en place des ABCD de l'égalité et en 2019, elle crée avec la marque Bonzini le baby-foot mixte. « Les filles sont prisonnières de stéréotypes de genre ; à partir de 3 ans, elles commencent à ne plus courir, à rester en retrait et à perdre en motricité. »

Si je me bats aujourd'hui, c'est pour que les petites filles et les petits garçons aient juste le droit d'être soi.

... ET CELLES QUI SONT DE TOUTES LES LUTTES



Plus que jamais en lutte

Dans les rangs des manifestants contre la réforme des retraites, il y a les femmes de chambre (employées du sous-traitant STN) du plus grand hôtel IBIS de France. En lutte depuis juillet 2019, confrontées à des cadences intenable, heures sup non payées, bas salaires, mutations arbitraires, elles ne se voient pas travailler jusqu'à 62 ou 64 ans.

RETRAITE

Les femmes pénalisées – les mères de famille plus particulièrement touchées par la réforme des retraites selon l'Institut de la protection sociale.

Au lieu d'une majoration de huit trimestres supplémentaires par enfant, la revalorisation sera de 5% à répartir entre les deux parents. Avec une carrière complète et un enfant, la baisse sera de 1 996 euros par an pour un salaire annuel de 15 000 euros, et de 3 326 euros pour un salaire de 25 000 euros par an. Quant à la pension de réversion, son mode de calcul sera modifié. Actuellement elle assure 50% des revenus du conjoint décédé ; demain elle maintiendra 70% des revenus du couple.

T'es né(e) quand ? Avant ou après 75 ? Une question récurrente dans les conversations. Une chose est sûre chacun devra travailler plus longtemps pour gagner moins !

Les personnes nées avant 1975, qui auront plus de 50 ans en 2025, continueront de bénéficier de l'ancien système. Celles nées après 1975 entreront dans le nouveau système progressivement.

A VOIR - A LIRE

Roman : Suffragettes story :



« Trois jeunes filles aux origines sociales et aux projets de vie bien différents. Un point commun les anime pourtant dans cette Angleterre du début du XXème siècle, berceau du mouvement des suffragettes : obtenir le droit de vote ! »

Un roman touchant à offrir aux ados d'aujourd'hui.

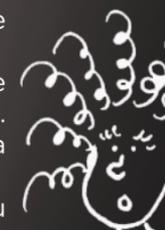
Evelyn, May et Nell – Pour un monde plus juste de Sally Nichois, aux Ed. Hatier, 2019.

Film : « Made in Bangladesh » de Rubaiyat Hossain

« Inspiré d'une histoire vraie, le combat émancipateur d'une jeune ouvrière du textile bangladaise décidée à créer un syndicat dans son entreprise. »

En réponse à des conditions de travail toujours plus dures au sein de son atelier de textile, qui ont causé la mort de l'une de ses collègues, Shimu, 23 ans, monte un syndicat. Malgré les menaces de la direction et le désaccord de son mari, rien n'y fait, elle ira jusqu'au bout !

De fil en aiguille, le scénario déroule la trame d'une inéluctable émancipation : au Bangladesh, comme ailleurs, c'est bien du travail que vient l'autonomisation des femmes.



Ouvrage collectif : Féministe, la CGT ? Les femmes, leur travail et l'action syndicale,

De Sophie Binet, Maryse Dumas, et Rachel Silvera, aux Editions de l'Atelier, 2019.

On peut y lire l'histoire de Rose ZEHNER, femme ouvrière dans la sellerie des usines Citroën. De tous les combats, elle fut licenciée après la grève de 1938.

Une photo de la syndicaliste en pleine prise de parole, oubliée dans un premier temps, sera publiée quarante ans plus tard et fera de Rose Zehner une icône du mouvement social. Le film «Un voyage de Rose » de Patrick Barbéris, en 1983, immortalise la rencontre entre le photographe et la militante.